

# Le stop, véritable école de la vie

Fondateur de l'association Autostop Suisse, Daniel Slodowicz aime les surprises et les échanges liés à ce mode de déplacement basé sur la confiance, et qui lui vaut des rencontres inoubliables.

INTERVIEW JULIANE LUTZ | PHOTO EMANUEL FREUDIGER

**D'**un abord avenant, Daniel Slodowicz, 29 ans, a effectué des milliers de kilomètres en autostop en Europe. Il est vrai qu'il inspire confiance et qu'on n'hésiterait pas à le prendre dans sa voiture. Devenu pendulaire pour raisons professionnelles, il se déplace également en scooter et en train, à regret. Mais la passion du stop ne l'a pas quitté et, dès que l'opportunité se présente, il revient à ses premières amours.

## L'autostop, c'est ringard, non?

Beaucoup de gens trouvent cela démodé. Ce n'est pas mon cas. Je vais même organiser le championnat suisse d'autostop dans le cadre de mon association.

## Comment avez-vous débuté?

Lors d'un voyage au Canada, j'ai rencontré des gens qui traversaient le pays d'est en ouest par ce moyen. J'ai tenté l'expérience et réussi à parcourir 1000 km. Cela aurait pu rester une aventure de vacances, mais de retour en Suisse pour mes études, j'ai continué à me déplacer de la sorte au lieu de prendre le train.

## Cela ne vous dérange pas d'être livré à autrui? Attendre que quelqu'un s'arrête, voyager avec un conducteur qui parle sans interruption...

Au début, je me demandais si j'arriverais à rentrer chez mes parents à Augsburg, en Allemagne, en une journée depuis Friburourg. Soit 450 km. Mais ça a marché et les conducteurs étaient très sympathiques. Presque toutes les personnes qui s'arrêtent sont agréables. J'adore l'incertitude et le lien de proximité qui se tisse avec les gens, les discussions et contacts qui se nouent et que je n'aurais pas dans un autre contexte.

## Qu'avez-vous appris sur la nature humaine?

Nous sommes tous pareils.

## C'est-à-dire?

J'ai voyagé avec des jeunes et des seniors, des hommes et des femmes, riches ou moins riches, des gens de toutes tendances politiques. En définitive, les discussions tournent toujours autour du même sujet: suis-je heureux dans la vie?

## Vous avez sûrement aussi vécu des situations délicates...

Elles sont plutôt rares et se terminent toujours bien. Un jour, sur une aire d'autoroute, un type tatoué au crâne rasé m'a enjoint fermement de monter dans son camion. J'avais peur d'y aller, mais peur aussi de refuser. Pendant le trajet, il m'a raconté qu'il était un ancien néo-nazi et qu'il avait agressé des immigrés en Allemagne de l'Est. Comme autostoppeur, il avait aussi frappé et volé un automobiliste. Tous ces délits l'ont conduit en prison. Par la suite, il a changé de comportement et ne pense désormais plus qu'à aider. Ce fut un trajet très enrichissant et j'ai regretté de le quitter.

## Devez-vous attendre longtemps?

Non, généralement une voiture s'arrête dès les premières minutes, mais il arrive parfois que cela prenne une à deux heures. Je n'ai renoncé qu'une seule fois, après 18 heures d'attente à un échangeur d'autoroute, à Saragosse. J'ai finalement opté pour le bus.

## Et la meilleure expérience?

Je pourrais en citer plusieurs. Lors d'un voyage en France avec une amie, nous avions abandonné l'espoir que quelqu'un s'arrête et commencé à monter notre tente. Tout à coup, un automobiliste accepte de nous emmener chez lui. Il nous prépare à manger et nous donne la clé de son deuxième appartement. Comme il devait partir tôt et que nous voulions faire la grasse matinée, il nous a simplement demandé de mettre la clé dans la boîte aux lettres avant de partir. •

**DANIEL SLODOWICZ**  
 Ecologiste  
 IL AIME:  
 Véhicule: chopper  
 Musique: rock progressif  
 Pays: le monde entier  
 Film: Trois couleurs:  
 Blanc  
 Cuisine: kebab



Autostoppeur patenté, Daniel Slodowicz adore partager avec ses compagnons de voyage.